

LA COMPAGNIE ESPACE BLANC PRÉSENTE :

# MÉDÉE LA PETITE



FORME MARIONNETTIQUE COURTE EN SON SPATIALISÉ – THÉÂTRE DE LUMIÈRE

# MÉDÉE LA PETITE

Théâtre de lumière et forme marionnettique en son spatialisé - Régie autonome

Durée : 25 minutes – Tout public à partir de 11 ans

## L'ÉQUIPE

|                                |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| Conception et interprétation : | Cécile Givernet                   |
| Création sonore :              | Vincent Munsch                    |
| Regard extérieur :             | Pascal Contival                   |
| Scénographie :                 | Cécile Givernet<br>Vincent Munsch |
| Illustrations :                | Frédéric Bidet                    |
| Lumières :                     | Cécile Givernet<br>Vincent Munsch |
| Régie son :                    | Vincent Munsch                    |

Voix : Pascal Contival, Cécile Givernet, Jenny Lepage,  
Manuel Martin

## LA COMPAGNIE

La **Cie Espace Blanc** a été créée en 2016 sous l'impulsion de Cécile Givernet, marionnettiste et Vincent Munsch, créateur sonore. Leur univers mêle marionnettes, ombres et matériel sonore.

D'un espace blanc, ils font naître des formes poétiques et oniriques où le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne leur recherche visuelle. C'est par leur complémentarité qu'ils racontent des histoires.

Des histoires qui emplissent l'espace, laissent une empreinte et interrogent la notion de trace.



# RÉSUMÉ



Médée la petite est une forme marionnettique courte qui retrace le parcours chaotique de Médée à Corinthe lors de sa répudiation par Jason. Inspirée des textes de la tragédie grecque, elle offre une relecture poétique de cette sombre légende.

Une femme est dans l'ombre. Elle guide le spectateur dans les tumultes intérieurs de Médée, quelques heures avant l'irréparable.

La lumière scintille, les objets s'animent, des voix se font entendre...

Dans une ambiance foraine, c'est toute la folie de Médée qui envahit l'espace.

Le **mythe** est une matière vivante. De la tragédie grecque à Heiner Müller en passant par Corneille ou encore Pasolini... celui de Médée fascine et ne cesse d'être réinterrogé.

En me penchant sur cette histoire, j'ai voulu me laisser impressionner, au sens photographique du terme, par cette figure. Mon point d'ancrage, en terme d'écriture, a été l'œuvre de **Sénèque**. Mais très vite l'horizon s'est étendu et je m'en suis éloignée. J'ai donc laissé le vent me souffler à l'oreille les **mille autres récits** que le théâtre, la littérature, et les arts en général nous ont laissé. D'autres voix, multiples et contradictoires ont émergé. De cette glaise, est née d'abord une matière informe. Puis une balise, au loin, a été mon repère. Là où démarre notre histoire, **Médée est d'abord et avant tout une mère**. À l'écoute des rumeurs du monde et de ce qui fait trace, j'ai laissé pleuvoir les mots sur la pierre immobile.

Alors **Médée la petite** n'est pas tout à fait celle que vous connaissez. Et pourtant elle n'est pas si différente. Car si elle s'est polie pour commencer, c'est ce qui, je crois, la rend plus dure encore. Écoutez-là...



## NOTE D'INTENTION

Cécile Givernet

# SCÉNOGRAPHIE

Médée la petite a l'**immobilité** de la pierre. C'est un objet. Objet de fantasme. Objet de peur. Objet de médisance. Elle est là. Et là où commence notre histoire sa seule présence dérange. Mais elle n'en est pas moins vivante. Mythe immuable éclairé d'une lumière nouvelle, ce sont **les sources lumineuses** qui donnent vie et parole à Médée ainsi qu'aux autres personnages du récit. Le **jeu des ombres et lumières** fonctionne aussi comme un témoin de forces obscures et supérieures qui peu à peu dépassent Médée et la conduisent vers l'irréparable.

**La caravane**, symbole de nomadisme et d'instabilité, tient lieu de décor.

**La foire**, quant à elle, offre à Médée l'atmosphère d'illusion et de démesure propice à la réalisation de son funeste dessein. A l'instar des miroirs déformants qu'on y trouve, elle témoigne d'un monde intérieur déréalisé et confus. Ce qui d'ordinaire nous choque, on l'accepte, voir on le recherche. Car la foire, c'est le bruit, le vacarme, le monde à l'envers, le désordre, le tumulte.

Malgré un passé sanguinaire, nous prenons comme point de départ à notre récit la douceur maternelle de Médée. A cette douceur, s'oppose une dureté du réel à laquelle elle se confronte et qui la dépasse. **Plastiquement**, deux types de matériaux sont donc utilisés : la laine et tout ce qui rassure d'un côté, le métal et tout ce qui rouille, couine et grince de l'autre.

Enfin, la dimension tragique de l'histoire, prise en charge dans la tragédie grecque par le chœur, est ici traitée par un travail autour du **son spatialisé**. Au delà du son et des ambiances de foire, la voix fait l'objet d'un traitement spécifique. Elle se veut le témoin des rumeurs qui entourent Médée mais aussi des pensées qui l'envahissent. La création sonore a donc une place primordiale.



Au fil des heures, l'étau se resserre sur celle dont le destin traversera les siècles. Les doutes s'amoncellent, les rumeurs pleuvent, la confusion s'intensifie... Mille et une voix s'enchevêtrent jusqu'à former un marais intérieur inextricable. Ces voix, foules grinçantes ou bienveillantes, encerclent le spectateur comme elles assaillent Médée au moyen d'**une création sonore en multicanal**.

Grâce à notre dispositif technique, le son se déplace dans l'espace comme un objet. Le spectateur est immergé dans une atmosphère festive teintée de bruits inquiétants qui annoncent le drame qui se noue peu à peu.

Les personnages font entendre leurs voix comme si elles résonnaient dans la tête de Médée... Les ritournelles de foire conduisent à l'obsession... Les mots de Médée elle-même semblent bientôt venir d'ailleurs...

## UNIVERS SONORE



**Extrait sonore :**

<https://soundcloud.com/vincent-munsch/medee-sound-cloud>

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

**CÉCILE GIVERNET** marionnettiste

*Après un parcours initial en danse contemporaine, elle rencontre le théâtre au cours de ses études universitaires. Autodidacte, elle se forme à partir de 1997 auprès de nombreux metteurs en scène et aborde le masque, le clown, les textes classiques et contemporains, les techniques de Lecoq, Stanislavski, Grotowski... Le Théâtre du Mouvement lui permet ensuite de réunir ses compétences en alliant théâtralité et corporéité et d'explorer le rapport à l'objet et à la matière aux côtés de Claire Heggen. Depuis 2007, elle collabore avec des artistes et marionnettistes (Dos à deux, Le cri de l'escargot, Scène infernale...). En 2016, elle devient artiste associée de la Cie Espace blanc.*

**VINCENT MUNSCH** comédien et créateur sonore

*Formé à la Cité/Théâtre et au Théâtre du Mouvement, il est sensible aux méthodes de travail de Moshe Feldenkrais et Jacques Lecoq appliquées au mouvement. Par la suite, il rencontre Thomas Richards du Workcenter puis travaille avec Armel Roussel. Les plateaux de théâtre qu'il fréquente depuis dix-sept ans aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle des univers variés. Après le corps, c'est la matière sonore qui s'impose dans son parcours et il décide de se former à l'INA. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration, dans lesquels son goût pour la dramaturgie sonore peut s'épanouir pleinement. Aujourd'hui, il crée pour la radio et le théâtre. En 2016, il devient artiste associé de la Cie Espace Blanc.*





# LA PRESSE EN PARLE

TOUTELACULTURE.COM - MATHIEU DOTCHERMANN

« une réinterprétation sombre et visuellement intrigante du mythe de Médée. La manipulation est ici minimale: l'essentiel de l'action se fait au travers d'un théâtre d'ombres où les mouvements sont surtout ceux des lumières. La **recherche visuelle est très minutieuse et très aboutie**, et inclut l'usage d'une lanterne magique pour narrer l'empoisonnement de Créüse et de Créon. Le tout est accueilli dans un castelet en forme de roulotte, qui se retrouve en version réduite sur le plateau. **Un grand soin est également apporté à l'environnement sonore spatialisé avec talent**, voix pré-enregistrées comme musique. Le décalage dû au passage au théâtre de marionnettes et d'objets n'ôte rien à la noirceur de la tragédie, mais n'exclut pas non plus une certaine distanciation et une certaine ironie. **C'est habile, c'est émouvant et c'est plastiquement réussi** : on ne peut que conseiller de tenter de le voir lors de ses prochains passages, notamment lors du festival MARTO! en mars. »

**Dates passées : Festival Ningyo 2017 – MarTO ! 2017**

Avec le soutien du Temps des cerises d'Issy-les-Moulineaux



# FICHE TECHNIQUE

Durée : 25 minutes

Jusqu'à 3 représentations par jour

Jauge limitée - gradinage indispensable

Tout public à partir de 11 ans

Deux artistes

Installation :

Arrivée de l'équipe : 6h avant la représentation

Montage : 1 service de 4h - Démontage : 2h

**Noir complet indispensable**

Espace d'implantation :

Dimension nécessaire : largeur 5m / profondeur 3m

Hauteur sous gril : 2,5m

Fond de scène noir - Pendrillonnage à l'allemande

Courant :

PC 16A à cour et jardin

Son et lumière en régie autonome



# CIE ESPACE BLANC

88 ter rue de Châtillon 92140 CLAMART

SIRET 819 009 010 00011

Ape 9001Z

Licence : 2-1093681 catégorie 2



## CONTACTS

**Artistique & technique**

Vincent Munsch – 06.07.70.03.09  
[cie.espaceblanc@gmail.com](mailto:cie.espaceblanc@gmail.com)

**Diffusion**

[diffusion@espaceblanc.net](mailto:diffusion@espaceblanc.net)

**Site**

[www.espaceblanc.net](http://www.espaceblanc.net)